

# Vaud : privilèges masculins à peine grignotés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286823>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

## Rapport de minorité

(sk) – Une motion visant à intensifier l'information sur les prestations de l'assurance chômage pour les femmes et les jeunes a été balayée par le Grand Conseil genevois le 25 mars dernier.

Le 10 janvier, la commission de l'économie rejetait cette motion par sept voix contre six. Quinze jours plus tard, d'une façon apparemment incohérente, la commission acceptait à l'unanimité une autre motion en faveur des jeunes, leur donnant l'information et les moyens nécessaires à la recherche d'un emploi.

Lors de la discussion en commission, certains membres avaient déclaré «qu'une focalisation sur le problème des femmes répondait à une préoccupation plus politique que réelle» et qu'une motion était «un moyen lourd et contraignant à l'égard d'un problème relativement partiel».

Jugeant cette décision en décalage avec la réalité, la partie minorisée de la commission a déposé son propre rapport. Elle relève, entre autres, la vulnérabilité des femmes sur le marché de l'emploi, leur sous-qualification par manque de formation, les problèmes liés au temps partiel et à la charge familiale qui leur ôtent une certaine mobilité. Elle constate que, bien souvent, les femmes ne s'inscrivent pas au chômage et se retirent temporairement ou définitivement de la vie professionnelle. Dans le domaine du travail, la crise atteint proportionnellement davantage les femmes que les hommes.

Lors du débat, le Grand Conseil a jugé l'information «totalement inutile car déjà suffisante». A noter que le clivage n'a pas eu lieu entre hommes et femmes, mais entre la droite et la gauche, socialistes et écologistes ayant soutenu le rapport présenté par la minorité.

Valais

## Journée du CLAF

(pb) – La 8<sup>e</sup> Journée valaisanne des femmes, mise sur pied par le Centre de liaison

des associations féminines a connu son succès habituel à Sion le 5 mars dernier. Le CLAF se compose actuellement d'une vingtaine de groupements du Valais romand rejoints, depuis peu, par les Femmes PDC du Haut.

Le matin, les participantes ont entendu Mère Sofia, aumônière de rue à Lausanne, animatrice de Parachute, un centre d'accueil pour adolescents en crise. En plus de son credo pour le rôle que ses sœurs ont à jouer dans les Eglises (Voir *Femmes suisses* de février 94), Mère Sofia a témoigné de son travail quotidien dans la rue et de l'encadrement que sa structure offre à des jeunes qui se tiennent en marge des institutions. Confrontée à la prolifération du sida, elle se doit aussi d'accompagner des gens en fin de vie. Cette chrétienne a résumé sa philosophie par ces mots: «Dieu se vit, il ne s'impose pas.»

L'après-midi offrait aux 200 participantes une vaste gamme d'ateliers allant du massage des bébés à la 10<sup>e</sup> révision de l'AVS. Au hit-parade, la conférence sur les huiles essentielles a recueilli le plus de suffrages, alors qu'une information sur les femmes et l'argent plastique a dû être annulée, faute d'inscriptions. Les Valaisannes seraient-elles parfaitement à l'aise avec leurs cartes de crédit ou en auraient-elles peur?

Valais

## Femmes-Rencontres-Travail

(pb) – L'association valaisanne Femmes-Rencontres-Travail (FRT), qui tenait récemment son assemblée générale, va son petit bonhomme de chemin. Depuis 14 ans, elle a pour but de donner aux femmes de ce canton les outils dont elles peuvent avoir besoin pour une réinsertion professionnelle, et d'autres prestations selon les circonstances. Parmi celles-ci, relevons le service des mères-gardiennes, qui, l'an passé, a placé environ 400 enfants. Cette formule, souple et peu onéreuse, semble plaire aux deux parties.

FRT offre aussi une permanence téléphonique qui donne divers renseignements. Une

Vaud

## Privileges masculins à peine grignotés

(sk) – «Nous n'avons pas bénéficié de l'effet femme dans le canton de Vaud», s'exclamait une militante socialiste avant de voter le retrait de la seule candidate au Conseil d'Etat présentée par un parti aux élections cantonales du 6 mars dernier. Il est vrai que l'atout femme n'a pas porté en ce qui concerne la candidature d'Anne-Marie Depoisier. A qui la faute? Aux Vaudaises qui continuent de voter homme? ou au Parti socialiste qui, à aucun moment, n'a joué la carte femme? Le PS tenait-il vraiment à l'élection de sa candidate? Les femmes se sont-elles déplacées aux urnes?

Force est de constater que, contrairement à ce que l'on a pu observer l'année dernière à Neuchâtel, Argovie et Soleure, ou le même week-end à Zurich, le gain des femmes dans le canton de Vaud n'est guère éblouissant. On assiste même à un immobilisme désespérant. Elles occupaient 15,5% des sièges en 1990, elles en obtiennent 20,5% cette année. Alors qu'elles étaient plus nombreuses à s'inscrire sur une liste.

Elles seront donc 41 à siéger dès le mois d'avril. Le meilleur score a été obtenu par le POP, qui compte quatre femmes sur sept élu-e-s. Les arrondissements électoraux de Lavaux et Vevey ont une représentation presque paritaire avec respectivement trois élus sur sept et deux élus sur cinq sièges.

Parti	Nbre candidats	Nbre candidates	Nbre élus	Nbre élues
Socialiste	111	47	40	15
Libéral	131	39	31	10
Radical	134	31	59	9
POP	33	26	3	4
UDC	54	13	16	1
Ecologistes	52	30	9	1
PDC	12	8	1	1
Renouveau	10	8	-	-
Renouveau	8	7	-	-
Démocrate	8	1	-	-
Anti-démant.	2	5	-	-
Ass. intérêt	1	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>556 (72,1%)</b>	<b>215 (27,9%)</b>	<b>159 (79,5%)</b>	<b>41 (20,5%)</b>
<b>1990</b>	<b>570 (78,9%)</b>	<b>153 (21,1%)</b>	<b>169 (84,5%)</b>	<b>31 (15,5%)</b>

Victimes d'un système qui maintient longtemps les gens déjà en place ou condamnées par le poids des traditions, statistiquement, les femmes ont moins de chances d'être élues. L'éventualité d'une élection est encore moindre dans les campagnes qu'en milieu urbain.

autre activité de l'association consiste en des cours de raccordement pour adultes et des stages de formation à la reprise d'emploi. Le prochain stage de formation est prévu du 8 mai au 11 juin prochain.

Neuchâtel

## Inceste

(br) – Lentement mais sûrement, les femmes s'acharnent à dénoncer, à gagner des causes perdues, à insister toujours, à se battre tous azimuts. Poli-

tique, travail, le droit de s'exprimer, rien n'est jamais acquis définitivement. Depuis un certain temps déjà, ce sont les sujets les plus sombres, les plus cachés qui peu à peu montent à la surface des revendications. Sous toutes ses formes, la violence contre les femmes est aujourd'hui (un peu) dénoncée. Fallait-il pour cela arriver à la fin du deuxième millénaire?

L'inceste. Mot tabou entre tous. Pourtant, deux femmes du canton de Neuchâtel ont décidé d'affronter l'odieuse réalité. Des chiffres laisseraient entendre qu'une femme sur trois subit des agressions dans son